

Travail de **Julien BELANGER, Nour BENSLEM, Chiara CRISCIOTTI, Kêmi HOUNDEGLA**

Titre : **Méfiez-vous de l'eau qui dort**

**Objet** : Tabouret, texte-voix

**Geste** : Lire (assis ou debout)

**Limite** : L'eau

**Lieu** : Pont de la Bastille

Cet intensif m'a permis d'étendre ma culture en découvrant de nouvelles choses, de nouveaux artistes. Il m'a permis d'expérimenter aussi, beaucoup par moi-même. J'ai beaucoup apprécié la liberté qui nous était donnée. Dans le groupe dont je faisais partie nous nous sommes beaucoup questionnés tout au long de la semaine. Notre problématique finale était : comment l'espace urbain limite les déplacements des individus et comment il peut perturber les discussions entre ces derniers. Mais en fait on se rend compte que ces questions amènent à beaucoup d'autres questions. On avait remarqué que l'espace urbain présentait plusieurs paradoxes, par exemple entre les symboles d'interdiction et les éléments urbains qui semblaient inviter à contourner ces règles. Ce sont des problèmes que je vais continuer de questionner. L'exploration n'est pas limitée à la fin de l'intensif, et c'est ce que je trouve intéressant aussi. Je trouverai peut-être des réponses, ou peut-être pas. Mais je continuerai de me questionner sur ces limites et je pense que c'est aussi le but de l'intensif. Sur l'organisation de l'intensif, la première journée était dédiée au choix du site. Puis rapidement dans les jours qui ont suivi nous avons choisi une limite à étudier et avons élaboré le déroulement de nos performances puis les avons réalisées et documentées. Je trouve bien que dans chaque groupe les personnes travaillaient sur différentes choses en vue de la présentation finale. Travailler parallèlement sur la production collective et celle de son groupe a demandé beaucoup de travail. Mais cela a permis de garder une trace de notre travail plus riche, à l'échelle de tout le groupe. Et aussi de travailler avec d'autres personnes que celles de son groupe.

## TABLEAU II – Le chemin qui marche

*Lumière revient sur la scène, avec musique Amérindienne et entrée de Magtogoek, laissant la Calyps'eau dans le noir. Un autre personnage est sur scène, Ora', assis et ne bouge pas.*

### MAGTOGOEK

Ils sont venus par la mer avec leurs grandes barques ailées. Nous, ça faisait neuf mille ans qu'on était là. On ne les attendait pas. Et puis on ne sait pas comment c'est arrivé, la ville a avancé sur la forêt. Elle a dompté les rivières et les lacs, elle a mis ses maisons dessus, ses barrages et ses digues. Et l'eau les a regardés faire. Elle s'est pliée à leurs caprices, à leurs envies et à leurs besoins.

*(S'adresse au personnage)*

Je suis Magtogoek. En Micmac, ça veut dire le chemin qui marche...vous savez, le fleuve Saint-Laurent. C'est ainsi que mes ancêtres m'appelaient. Mais aujourd'hui je me demande... je me demande quel nom ils me donneraient ? Le chemin qui court ?... Le chemin qui dévale?... Le chemin qui meurt ?

*(Monte le ton)*

Oui, je meurs... je meurs, mais on ne voit pas mon agonie.

On a fait de moi une autoroute ! L'autoroute H.2.0 comme ils disent ! Et chaque année il y a des centaines de déversements pétroliers provoqués par les cargos. Sans compter que cette navigation effrénée abîme mes écosystèmes et contribue à l'érosion des berges...

Tu sais, de plus en plus de mammifères marins meurent de cancers à cause de toute cette pollution !

### ORA'

C'est vrai, mais ce n'est pas uniquement les grandes compagnies qui sont à blâmer... les hommes ne se rendent pas compte... j'en vois qui nettoient leurs tracteurs et leurs machines agricoles dans les cours d'eau. Et je ne te parle pas des eaux usées que l'on déverse dans le fleuve ou dans les lacs parce que les fosses septiques ne sont pas aux normes. J'en ai même vu qui jetaient leurs poubelles directement dans l'eau ou sur le bord de la route et cela finit dans la rivière, bien sûr ! Ah !... *(Soupire)*

### MAGTOGOEK

Pourtant l'homme est fait de 70% d'eau. Il devrait comprendre. Nous sommes tous interdépendants et ce qui tue le poisson aujourd'hui, tuera l'homme demain. Oui... demain. Dans cinq ans, dans dix ans ?... Est-ce que c'est ça qu'il veut pour ses enfants ?

Les pesticides dans les pelouses pour tuer les petites fleurs jaunes et les coccinelles, ils descendent directement dans la nappe phréatique ; et les médicaments, les solvants, les égouts, les engrais et les déchets agricoles, tout ! Tout va à l'eau ! Tout ce qu'ils jettent en secret chez eux se retrouve chez nous.

*(Bruit de sirène de navire. Elle recule, effrayée)* [http://youtu.be/\\_LFEQ2H-2AU](http://youtu.be/_LFEQ2H-2AU)

On étouffe dans les hydrocarbures et les métaux lourds, dans les pesticides, les insecticides, l'azote et le phosphore... et voilà les algues et autres déchets organiques qui viennent pour m'asphyxier. En vingt ans, on m'a pris la moitié de mon oxygène ! Les poissons meurent ou s'en vont... alors l'homme ne pêche plus et ne gagne plus d'argent.

### ORA'

C'est là qu'il réalise...

### MAGTOGOEK

Presque sept milliards et demi d'humains de plus en plus malades qui consomment de plus en plus de médicaments et tout ce chimique ne s'élimine pas. Même après qu'il ait été digéré. Il retourne directement à l'eau. *(Ora' respire dans un sac de papier, mais elle ne le voit pas.)*

On arrose la pelouse, la voiture, l'asphalte ! Il faut que tout soit beau, que tout brille comme de l'or... mais un milliard de personnes en cet instant n'a pas accès à l'eau potable, Une personne sur cinq meure chaque jour dans le monde de maladies causées par l'eau contaminée. Mais il faut des centaines de litres d'eau pour fabriquer du papier, des voitures, des tissus, des millions de choses dont ils ont absolument besoin... et j'oublie les élevages, et des tonnes de nourriture dont un tiers de la production annuelle finit à la poubelle, et puis de l'électricité pour faire marcher toutes les machines qui fabriquent d'autres machines...

### ORA'

Savais-tu qu'une vache a besoin de 50 à 150 litres d'eau par jour pour produire son lait?

MAGTOGOEK, *(Bruit de navire. Elle recule effrayée)*

Il y a dans la prophétie de mes ancêtres, une phrase qui dit : Le pays sera traversé par des rivières de pierre... *(Gros bruit de bateau.)*

Monsieur ! Aide-moi ! Je t'en supplie ! *(Mais Ora' ne bouge pas et la regarde tristement)*

Monsieur ! Au secours !

ORA', *se lève alors, l'approche*

Je suis Ora', ça veut dire l'air en Huron. Et je suis aussi pollué que toi ! *(Il lui tend la main) Viens ! (Ils avancent sur la scène et se retournent vers la Calyps'eau qui vient de s'allumer)*

### LA CALYPS'EAU

Que va-t-il rester de moi lorsque vous m'aurez gaspillée, souillée, asséchée ?... Lorsque vous aurez fait de moi un chemin de terre immobile ? Lorsque je ne pourrai plus contenir mes douleurs et que mes bouillons et tumultes détruiront tout sur leur passage... tout de la nature et de vos maisons ? Lorsque je n'aurai plus de lits où me reposer sur le bord des montagnes et que mes glaciers entreront dans les villes ? Que va-t-il rester, car je ne pourrai pas vous sauver. Je suis l'eau, fille de la Terre, et je n'obéis à aucune de vos lois.

... Serez-vous forts devant le déluge ? Ou serez-vous emportés ? Moi, parce que je suis l'eau, je reprendrai ma place quoi qu'il arrive et même s'il me faut mille ans, dix mille ans, je ne suis pas pressée. Avec les larmes que je verserai sur vous, le peuple qui a couru, je referai mon lit et m'y endormirai. Je coulerai paisiblement sur les montagnes défaites, vos villes englouties, vos vestiges... vos restes.

...Et je vous oublierai.

C'est dommage... Pourtant on aurait pu vivre ensemble... les hommes et les grandes rivières. On n'a pas su se comprendre... s'appivoiser... on a trop espéré l'un de l'autre.

*(Musique amérindienne* [http://youtu.be/ziju\\_uvU4QI?list=PLF0FB83A9234538AC](http://youtu.be/ziju_uvU4QI?list=PLF0FB83A9234538AC))

### MAGTOGOEK et ORA' en chœur

Ô eau, le long des méandres étroits du torrent, là où tu frappes le plus fort, là où tu t'enroules le plus, entre les mousses suintantes, fais que chaque impureté qui nous entrave soit balayée.

*(Prière traditionnelle sioux invoquant l'eau)* **BLACK OUT**

### LA CALYPS'EAU, dans un puits de lumière

Ah ! Mais je rêve, on dirait !... Ce doit être le manque d'oxygène qui me fait délirer... Je me souviens d'un temps où il faisait bon vivre. Un temps d'avant les hommes où la nature était sauvage et où j'étais libre d'aller où bon me semblait. Oh ! Bien sûr il n'y avait pas de jolis petits ports et je n'avais pas de jolis petits navires sur le dos que je m'amusais à jeter contre les vents. Je m'ennuyais un peu avant l'arrivée de l'homme, il faut bien le dire, mais la vie

était si douce... Oui ! Je rêve ! Je vois des lacs limpides et des cascades qui descendent des glaciers et des oiseaux qui s'abreuvent. Je voudrais bien ne plus me réveiller, mais on dit qu'il faut se méfier de l'eau qui dort ! Allez ! (*Se secoue*) il faut que je veille encore, que je surveille ce petit homme, car il court tout droit à sa perte et cela me peine tout de même un peu. Oh ! Mais on dirait que je suis dans le rêve de quelqu'un d'autre ! Me voilà dans le futur, c'est étrange... un futur où je n'existe plus. Comme c'est intéressant !

### TABLEAU III – Métastases encéphaliques

#### SYNAPSE

En l'an deux mille, il y avait de l'eau sur Terre... l'an deux mille, c'était hier !... À peine une centaine d'années... que s'est-il donc passé, ami Cortex ?

#### CORTEX

Cela n'a pas d'importance, ami Synapse, il n'y a plus d'eau et on ne manque pas de ce que l'on ne connaît pas.

#### SYNAPSE

Je voudrais savoir quand même, c'est notre histoire !

#### CORTEX, se résigne

La Terre, constituée de 71 % d'eau et l'humain, de 70 %... quelle étonnante coïncidence, n'est-ce pas ? Une toute petite planète de chair, finalement... mais malheureusement, son intelligence était trop souvent utilisée à des projets de destruction...

#### SYNAPSE

Bon sang ! Nos ancêtres étaient fous ! J'ai mal au cœur tout à coup !

#### CORTEX

Tu n'as encore rien vu, ami Synapse ! Mais pour bien comprendre ce qui est arrivé à l'eau, je dois te dépeindre le portait : Huit milliards d'humains, gaspillage, pollution, consommation, surconsommation, et par le fait même, changements climatiques... et voilà la grosse planète qui s'empoisonne petit à petit et qui devient toute dérégulée. Quelques dizaines d'années encore, les mers montent de soixante centimètres... les grandes métropoles disparaissent sous les déferlantes avec bon nombre de leurs habitants.

Les pluies diluviennes frappent le Nord tandis que les terres du Sud craquent et fendent sous les terribles sécheresses. Mais au diable ! On roule, on vole, on vogue... on veut s'amuser, vivre, profiter pendant qu'on est vivant ! « Après moi, le déluge ! » crie l'homme insouciant.

On passe entre les gouttes, entre les ouragans, les tempêtes et les typhons. Et voilà !... Le fragile équilibre est brisé. Il est trop tard, mais on ne le sait pas encore... ou du moins, on ne veut pas le croire. Pensées magiques ! On est indestructibles ! Mais oups !... Voilà que cela arrive chez nous, dans les villes modernes, là où l'on se croyait à l'abri ! Il ne faut qu'un instant encore et hop ! Arrivée des

épidémies ! L'hygiène fait défaut et l'eau contaminée trouve facilement son chemin jusqu'à la chaîne alimentaire. Famines au Sud, les gens fuient au Nord et c'est le chaos économique ! La colère monte, la guerre menace et puis tiens, éclate ici et là !... Tandis qu'ici on se bat pour le poisson et autres richesses que l'on ne veut pas partager, là, on se bat pour les territoires surgissant de la fonte des glaces que l'on voudrait forer pour trouver encore plus de pétrole pour polluer encore davantage...

#### SYNAPSE, dubitatif

Ben là quand même ! C'est un peu fort, tu ne crois pas ?

#### CORTEX

Et c'est pas fini ! L'eau continue de monter, inondant les terres, les cultures et les pâturages. Les barrages se rompent, privant les gens d'électricité. Leurs maisons sont emportées par les glissements de terrain. Les égouts envahissent les réservoirs d'eau douce... il ne reste plus la moindre goutte d'eau potable... c'est la fin !

#### SYNAPSE

N'importe quoi ! Tu me racontes des histoires, ami Cortex ! C'est tout inventé ! Il fallait me dire tout de suite que tu ne savais rien plutôt que de me conter des niaiseries du genre ! Tu ne pensais tout de même pas que j'allais croire un truc aussi gros ?

#### CORTEX, grimace

Tu as raison ! L'eau s'est toute évaporée d'elle-même, tu préfères ça ?

#### SYNAPSE

Ah oui ! C'est beaucoup mieux !

#### CORTEX, furieux, hurle

Mais c'est faux ! Complètement faux ! L'homme a sacrifié l'eau ! Toute l'eau ! Tu veux vérifier mes calculs, peut-être ?

#### SYNAPSE, terrifié

Euh... Non... hum !... Mais toute l'eau... ça me semble... beaucoup !... Après tout, l'eau ne se perdait pas. Elle était toujours quelque part...

#### CORTEX, se calme, hausse les épaules

Oui, mais il fallait la nettoyer, la traiter... quant aux sources, il fallait 1400 ans pour qu'une couche d'eau souterraine se reconstitue !

(*Un temps. Le personnage réfléchit*)

#### SYNAPSE

Les humains avaient sûrement des excuses ?

#### CORTEX

En effet... ce n'était pas vraiment leur faute, ils étaient esclaves.

#### SYNAPSE

Esclaves ? Mais de qui ?

#### CORTEX

Esclave de l'argent. Ils espéraient acheter le bonheur...

#### SYNAPSE

Le bonheur... attend ! Dans ce temps-là ils n'avaient pas à porter ces costumes lourds et grotesques, ils étaient libres d'aller et venir dans la nature... ils avaient la nature... les arbres et les fleurs... et des lacs pour se baigner. La liberté, mon ami !... Ce n'est pas ça,

le bonheur ?

#### CORTEX

Moi tu sais, je ne suis pas spécialiste en mirages ! Et puis c'est quoi ce soudain intérêt pour l'eau, ami Synapse ? C'est drôle comme l'esprit peut toujours se trouver un sujet de nostalgie. Tu es jeune, tu n'as jamais connu l'eau ni moi non plus d'ailleurs, alors à quoi bon parler de tout ça ?

### SYNAPSE

Tu as raison, le passé est décidément trop triste ! Regardons devant ! (*L'autre acquiesce de la tête puis fait mine de s'en aller*) Eh ! Ami Cortex ! Attends !

### CORTEX

Quoi encore ?

### SYNAPSE

Regarde !... As-tu vu ça ?... Là-bas !

### CORTEX

Quoi ?

### SYNAPSE

Tu ne vois pas ? (*désigne un point au loin*) Là-bas... regarde bien !... On dirait... de l'eau!...

(*Tandis qu'ils observent au loin, la Calyps'eau parle dans leur dos*)

### LA CALYPS'EAU

Méfiez-vous de l'eau qui dort ! Ses rêves sont parfois cruels, mais vous voyez, moi je n'ai pas d'autre cœur que celui de la nature. Je ne cherche pas le bonheur, je suis le bonheur. Je n'ai qu'à vivre, qu'à couler, qu'à me laisser aller là où la nature m'emporte. Je suis l'eau, l'enfant du ciel et de la Terre... et lorsque vous me tuez, c'est vous aussi que vous tuez. Lorsque vous me salissez, que vous me retenez, que vous m'exploitez, c'est à vous aussi que vous faites tout cela. C'est à vous surtout !

Méfiez-vous de l'eau qui dort ! C'est de moi qu'est sortie la vie et c'est par moi qu'elle s'en ira. Je suis la vie, la source de la vie, le bonheur que vous cherchez tant !

### CORTEX, le retient

Non, ami Synapse ! Ne t'approche pas ! C'est un mirage !

SYNAPSE, retire quelques morceaux de son costume tout en quittant la scène pour remonter l'allée jusqu'à la porte.

Non ! C'est de l'eau ! De l'eau, tu entends ? Viens ! (*Puis il mime de ramasser de l'eau avec ses mains ouvertes*) regarde ! C'est une rivière, c'est un lac, c'est un océan immense et aussi bleu que le ciel, regarde ! Ah ! Je suis libre ! Libre ! Libre, mon ami ! Libre ! (*Puis il sort par la porte. Le silence revient*)

### CORTEX

Professeur Hypothalamus ! Il y a encore un atome qui s'est jeté en bas du cerveau ! Je vous avais pourtant bien dit qu'il faudrait y mettre des barrières. (*Puis comme pour lui-même, tristement*) Bah ! Après tout ça ne fait rien... nous sommes dans le dernier homme sur Terre, il ne vivra plus bien longtemps... (*Et sort tête baissée, mains derrière le dos*)

## ÉPILOGUE – l'humaine

(*Mime sur fond musical lac Saint-Sébastien-Durée 4 :14.*)

*Ou uniquement la chanson...*

(*Début de la musique. Entre l'humaine avec une petite chaise pliante et s'installe au bord de la scène puis pêche. Elle remonte une bouteille de plastique et fait une grimace. Elle remet sa canne à l'eau et remonte une vieille chaussure, puis des sacs en plastique, etc. Elle sort un sac-poubelle de sa poche et entre tous ces objets dedans, mimant la désolation. Ensuite elle pêche un poisson, elle caresse sa tête puis le rejette dans l'eau. (Bruit) Finalement vers la fin de la chanson, elle s'accroupit tête dans ses mains. La Calyps'eau se lève et quitte alors son promontoire pour la rejoindre, mettant ses bras sur ses épaules. Puis tous les autres entrent à leur tour.*)

### Le Lac Saint-Sébastien (Anne Sylvestre)

Tiens,

Se dit le lac Saint-Sébastien  
Je ne comprends pas ces humains  
Ils sont si pleins de turbulences  
Je crois qu'ils ont peur du silence  
Ils s'imaginent réfléchir  
Moi, je sais ce que ça veut dire

Tiens,

Se dit le lac Saint-Sébastien  
Oh! Je leur expliquerais bien  
Qu'il faut qu'il n'y ait pas un souffle  
Ou bien l'image se boursoufle  
On ne distingue plus le fond  
Le ciel est comme un vieux chiffon

Mais près de moi vit une humaine  
Je la vois quand elle se promène  
Et si parfois elle parle haut  
Elle connaît la langue de l'eau

Tiens,

Se dit le lac Saint-Sébastien  
Elle dit que nous sommes cousins  
Que les humains sont très liquides  
Mais ils ne sont pas translucides



Où sont leurs truites, leurs brochets?  
Il faut croire qu'ils les cachaient

Tiens,  
Se dit le lac Saint-Sébastien  
Sans doute ils n'y comprennent rien  
L'eau qu'ils possèdent, ils la salissent  
Ils y jettent leurs immondices  
Et quand elle est bien polluée  
Disent qu'il faut la purifier

Tiens,  
Se dit le lac Saint-Sébastien  
Ils sont étranges, ces humains  
Quand ils détournent des rivières  
Ils sont parfois très en colère  
Si elles vont regagner leur lit  
Après avoir tout englouti

Tiens,  
Se dit le lac Saint-Sébastien  
Je crois qu'ils ne font pas le lien  
Entre toutes les eaux du monde  
Moi, je sais qu'elles correspondent  
Et qu'en la plus petite flaque  
Il y a l'espérance d'un lac

Tiens,  
Se dit le lac Saint-Sébastien  
Ils se battent comme des chiens  
Ils sont chiens quand ça les arrange  
Et puis se prennent pour des anges  
Comme si d'être ce qu'ils sont  
Leur donnait un mauvais frisson

Tiens,  
Se dit le lac Saint-Sébastien  
Ils s'improvisent magiciens  
Ils déracinent et ils bétonnent  
Ils font le vide et ils s'étonnent  
Que les saisons aillent de travers

Et que s'étende le désert

Tiens,  
Se dit le lac Saint-Sébastien  
Je refroidis, l'hiver s'en vient  
Bientôt se formera ma glace  
Dessous, j'aurai toute la place  
Pour moi le gel est bienvenu  
Je n'aime pas les arbres nus  
Tiens,  
Se dit le lac Saint-Sébastien  
Je vais rêver à ces humains  
Ils seront encore là, j'espère,  
Quand mes eaux redeviendront claires  
Et que se poseront les huards  
Pourvu qu'ils n'aient pas de retard

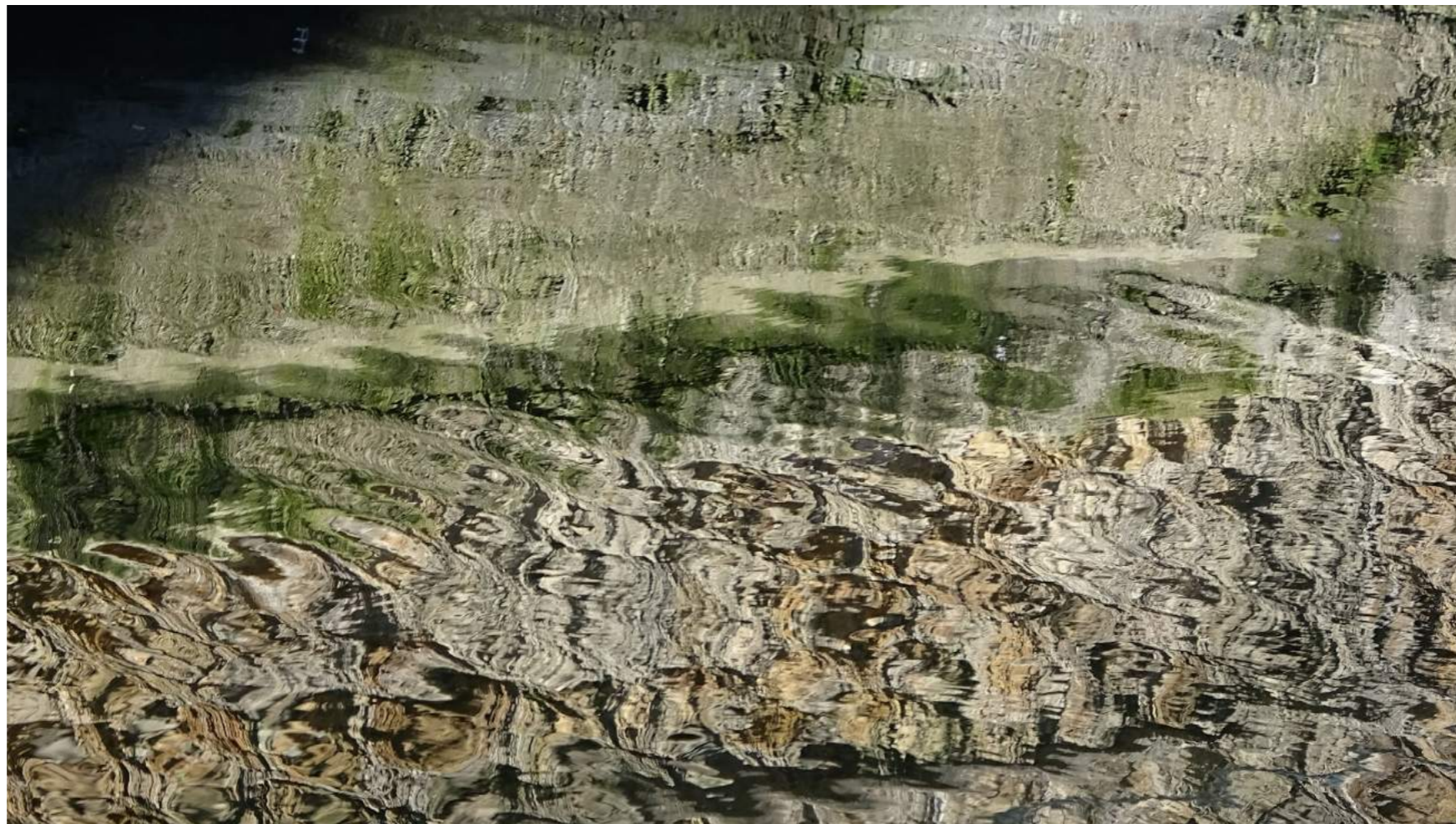
Et que près de moi cette humaine  
Ait traversé l'hiver sans peine  
Qu'elle vienne avec les oiseaux  
Me parler la langue de l'eau

**LA CALYPS'EAU**, sur un ton très mystérieux...  
Méfiez-vous... oui... méfiez-vous de l'eau qui dort !...

<http://www.musicme.com/#/Anne-Sylvestre/albums/Parentheses-3661585883609.html>

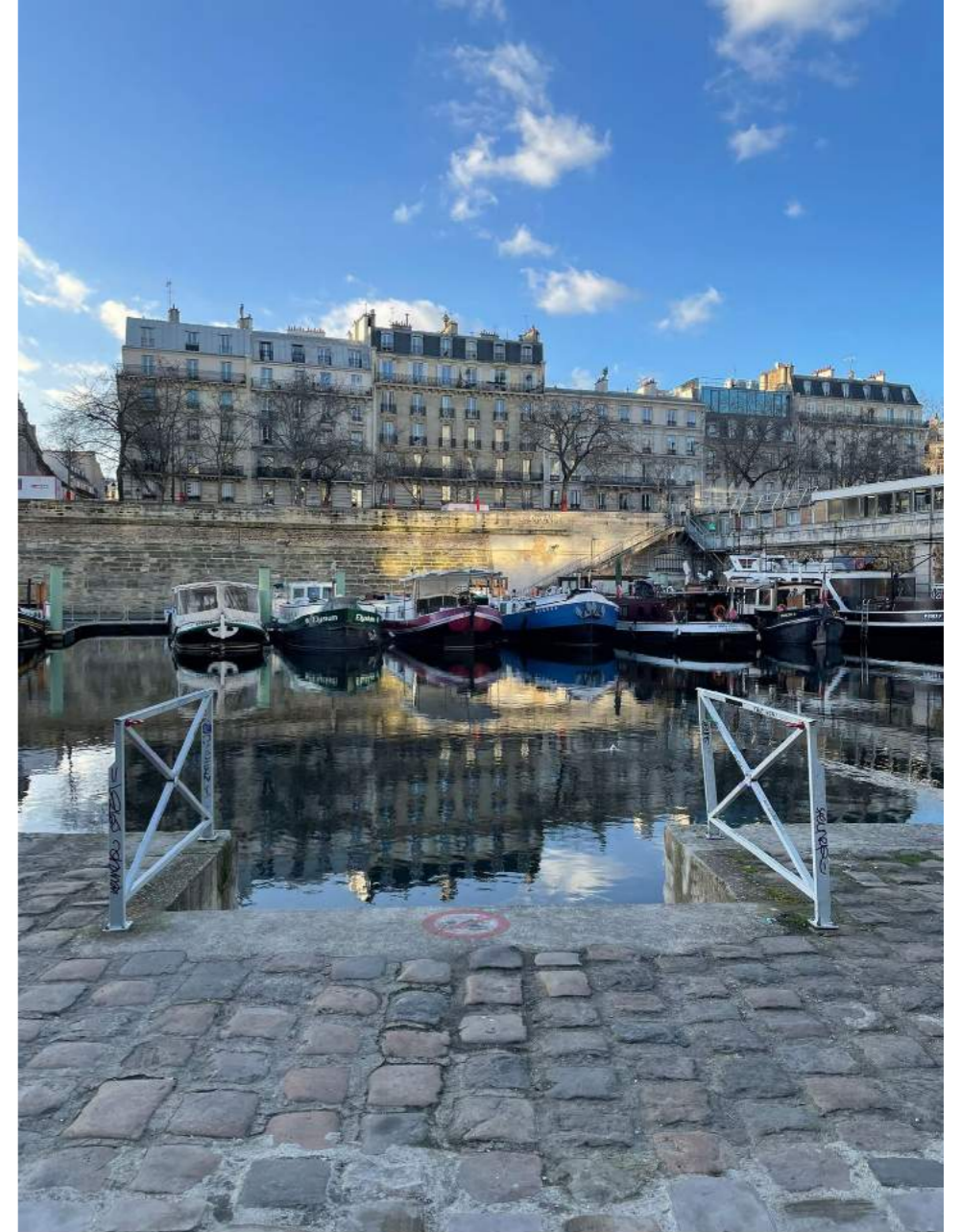
<http://www.amazon.com/Le-lac-Saint-S%C3%A9bastien/dp/B005072SSA>





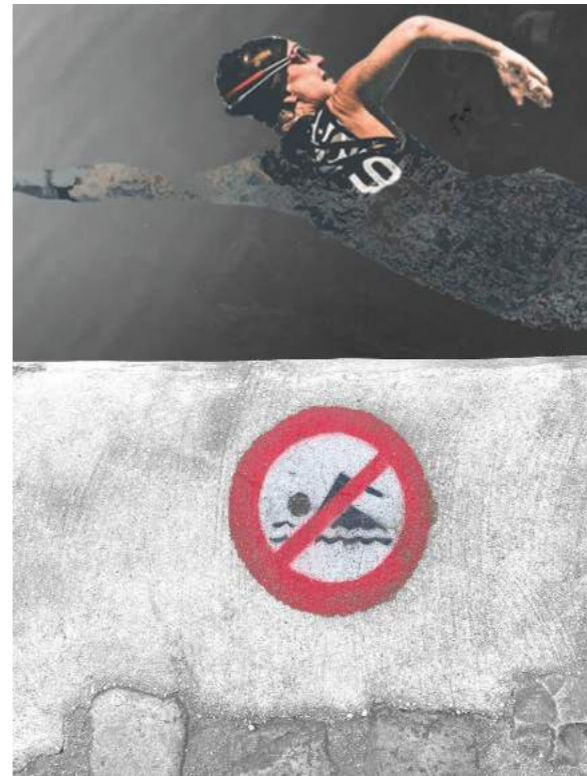
Réflexion de l'eau





Paradoxes





Paradoxes





Interdiction ou invitation

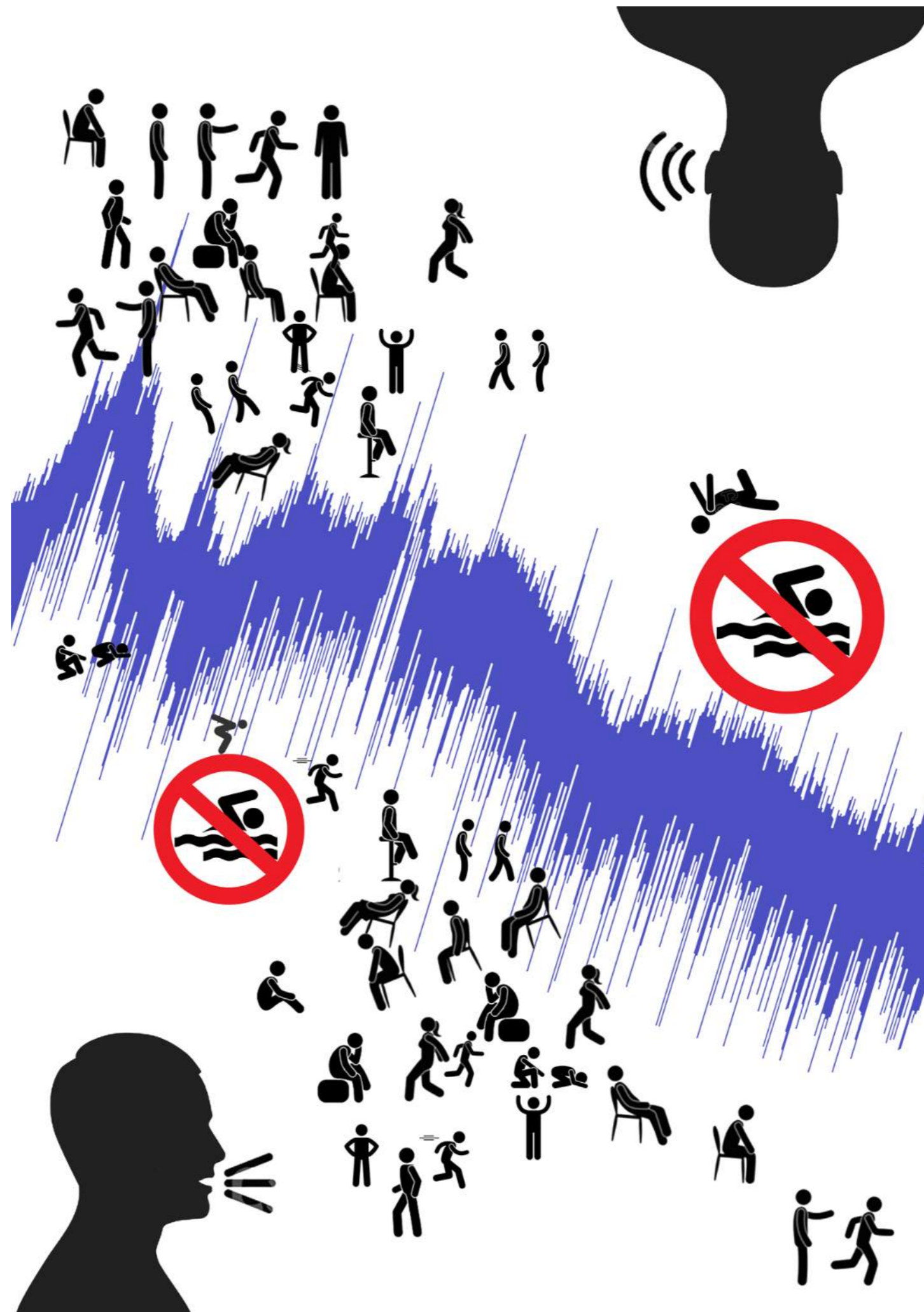


Paradoxe



Paradoxe de l'espace urbain





Poster





Coupes de dialogue impossible



Dialogue impossible

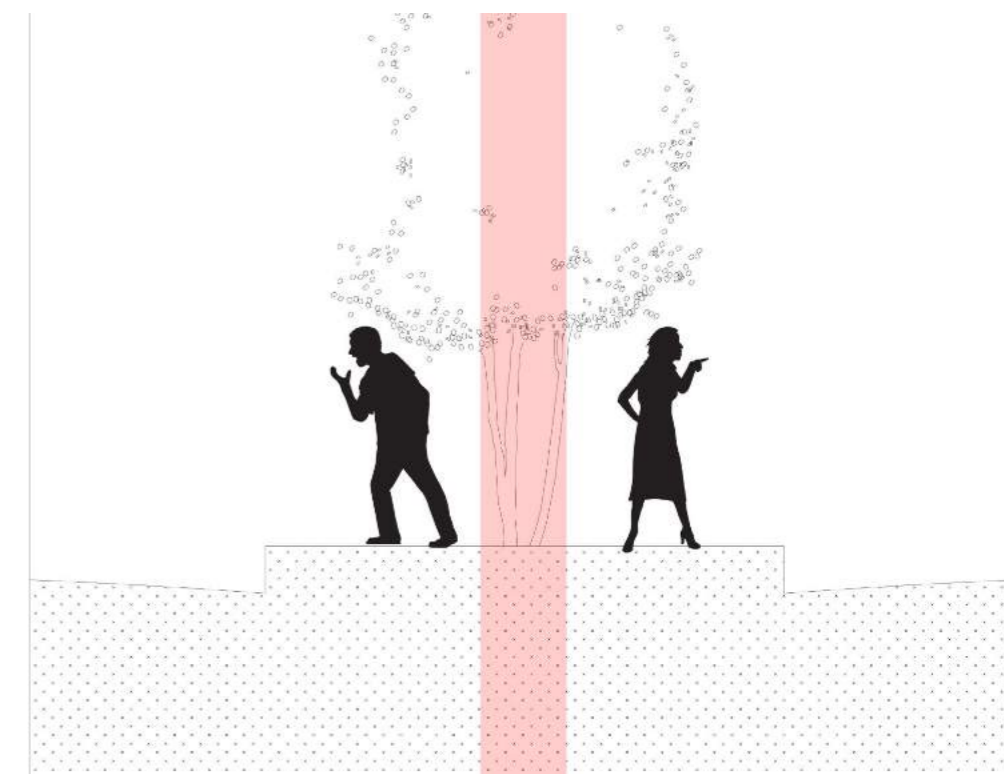
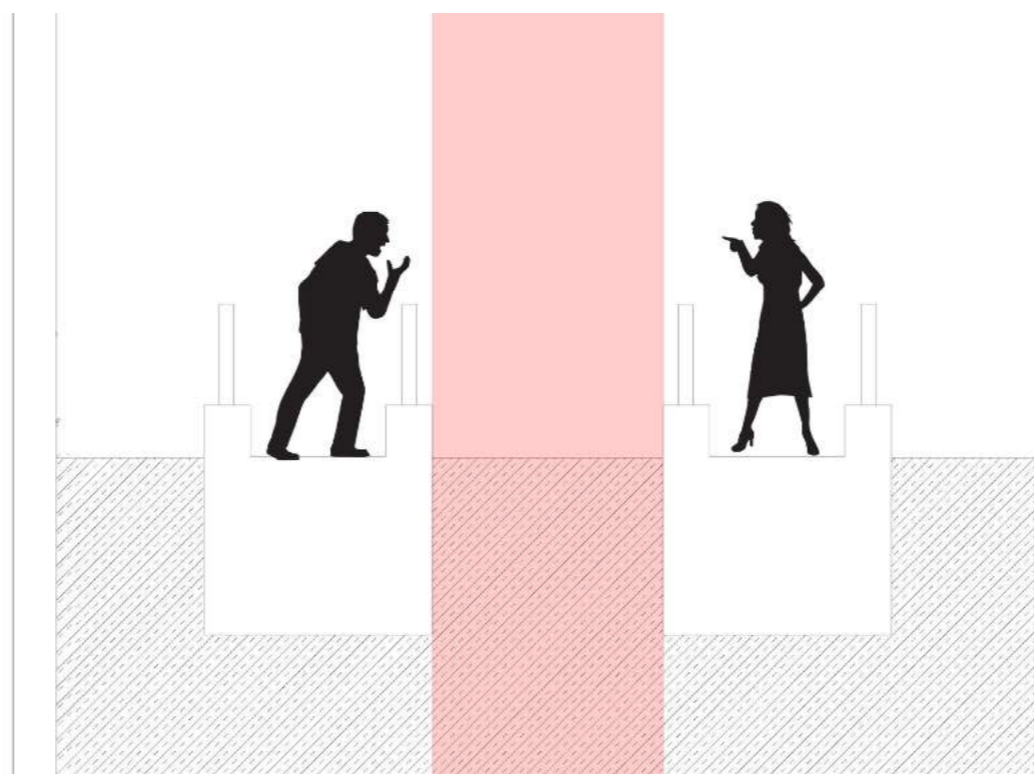
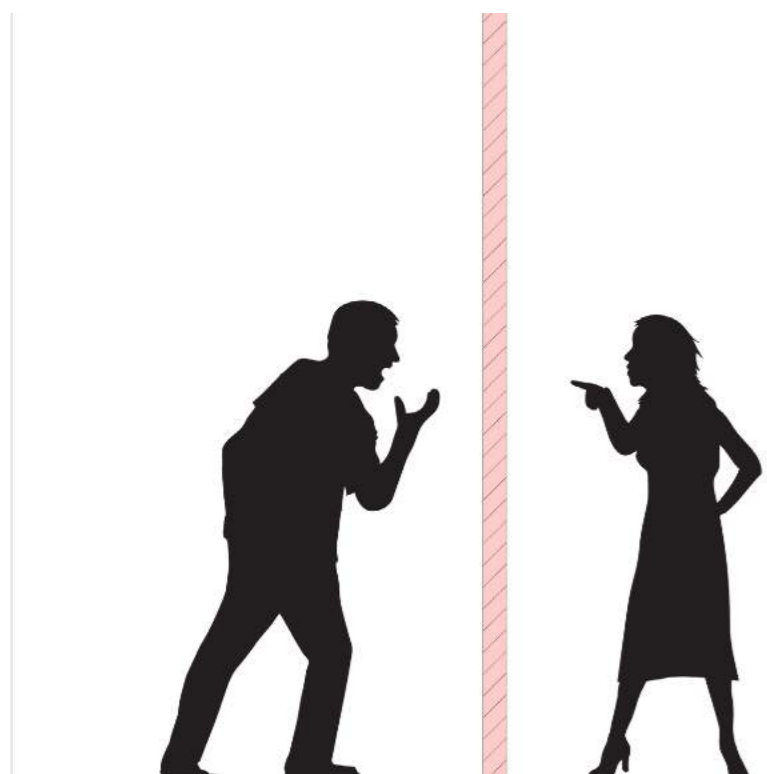
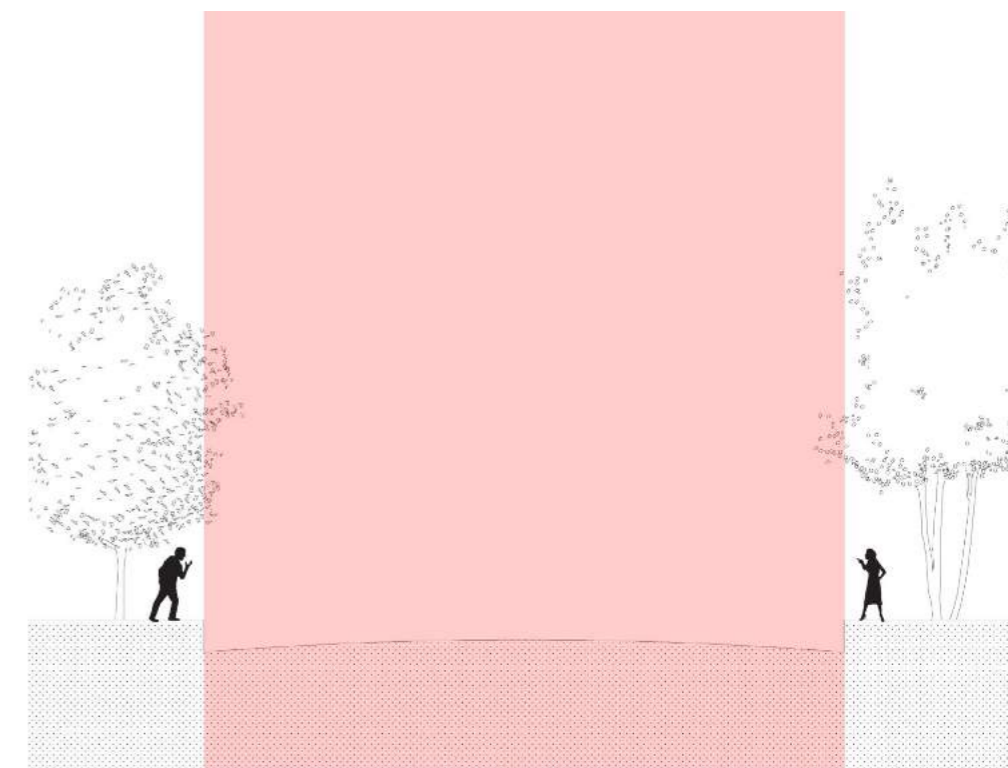
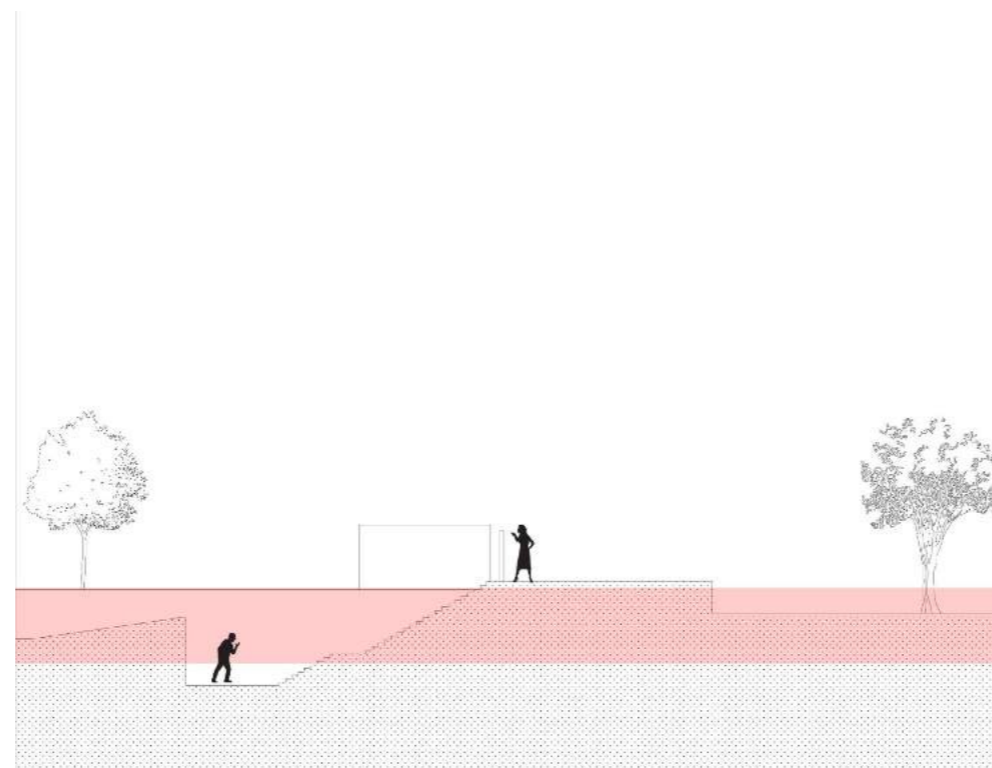
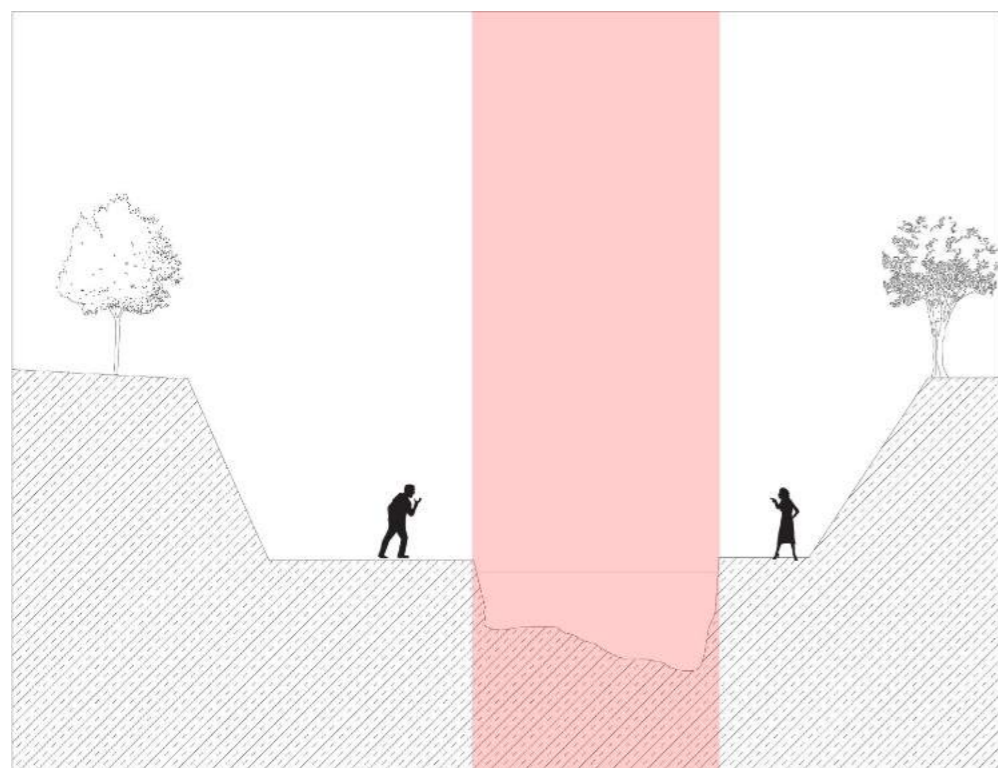


La route est l'eau



Lieu choisi





Coupes de dialogue impossible





Dialogue impossible





Scenário imaginare, dialogue